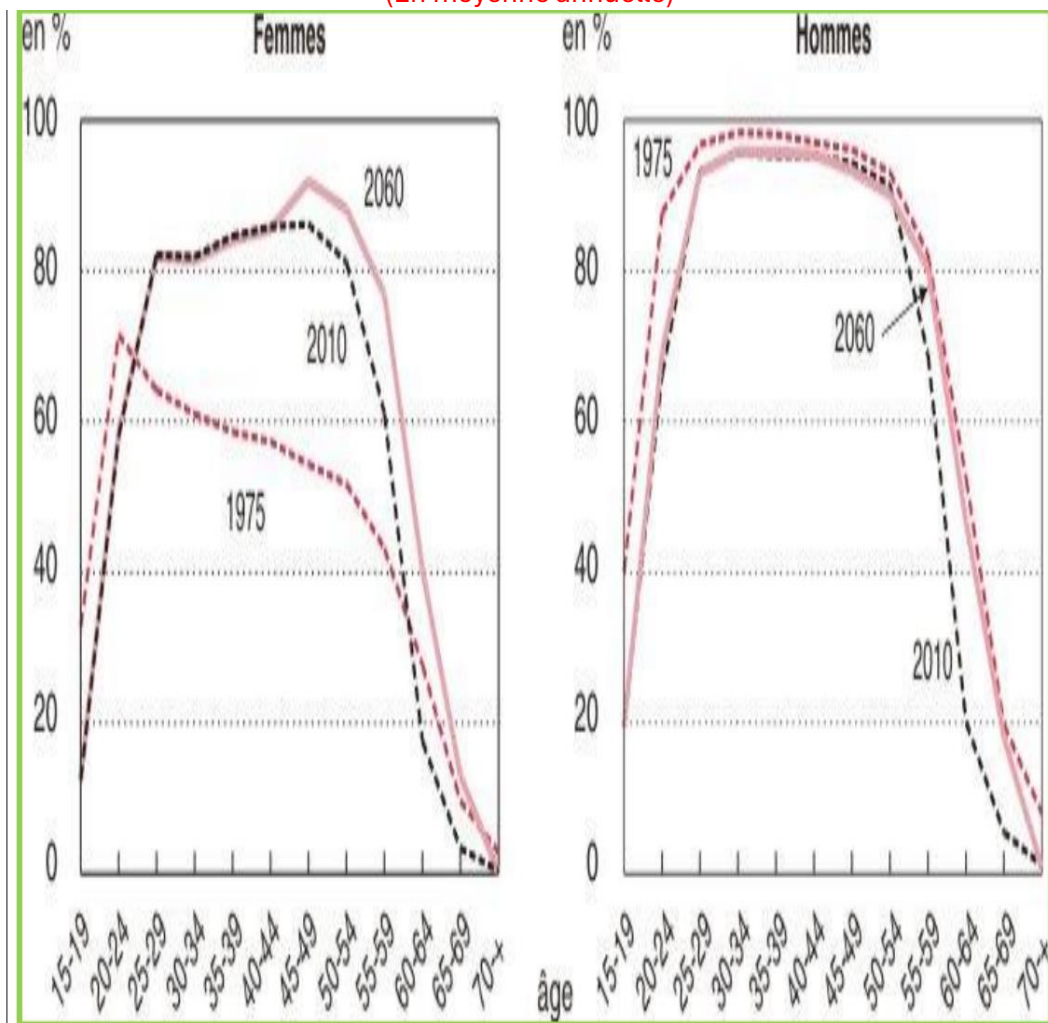


Implication-1^{ère}-Correction-Semaine-5-T2

Taux d'activité* selon le genre et la génération observés (1975 et 2010) et projetés (en 2060)

(En moyenne annuelle)



* Le taux d'activité d'une catégorie est le rapport entre les actifs de cette catégorie et le total de la catégorie considérée

Champ : population des ménages de 15 ans et plus de France métropolitaine en âge courant.

Source : Insee, projections de population active 2010-2060

Q.1. Posez l'écriture statistique du taux d'activité des femmes actives - Faire une phrase interprétative concernant les femmes de 30-34 ans pour une des générations. Quelle évolution notable pouvez-vous mesurer ? Comment évolue l'écart avec les hommes ?

Le taux d'activité des femmes va s'écrire :

$$[\text{Femmes actives de 15 ans et +} / \text{Femmes de 15 ans +}] = \ll T \gg \times 100$$

Concernant l'année 1975 on observe que 60 % des femmes ayant entre 30-34 ans sont actives. En 2010 elles seront 82 % soit 22 points de plus. L'écart avec les hommes qui était de presque 40 points en 1975 n'était plus que de 13 points en 2010. Le poids des femmes actives a considérablement augmenté au sein de la population féminine. Cette répartition se rapproche de plus en plus de celle des hommes.

Q.2. Quel statut social* de la femme pouvait entrer en opposition (« en compétition ») avec celui de la femme active jusque dans les années 60 ?

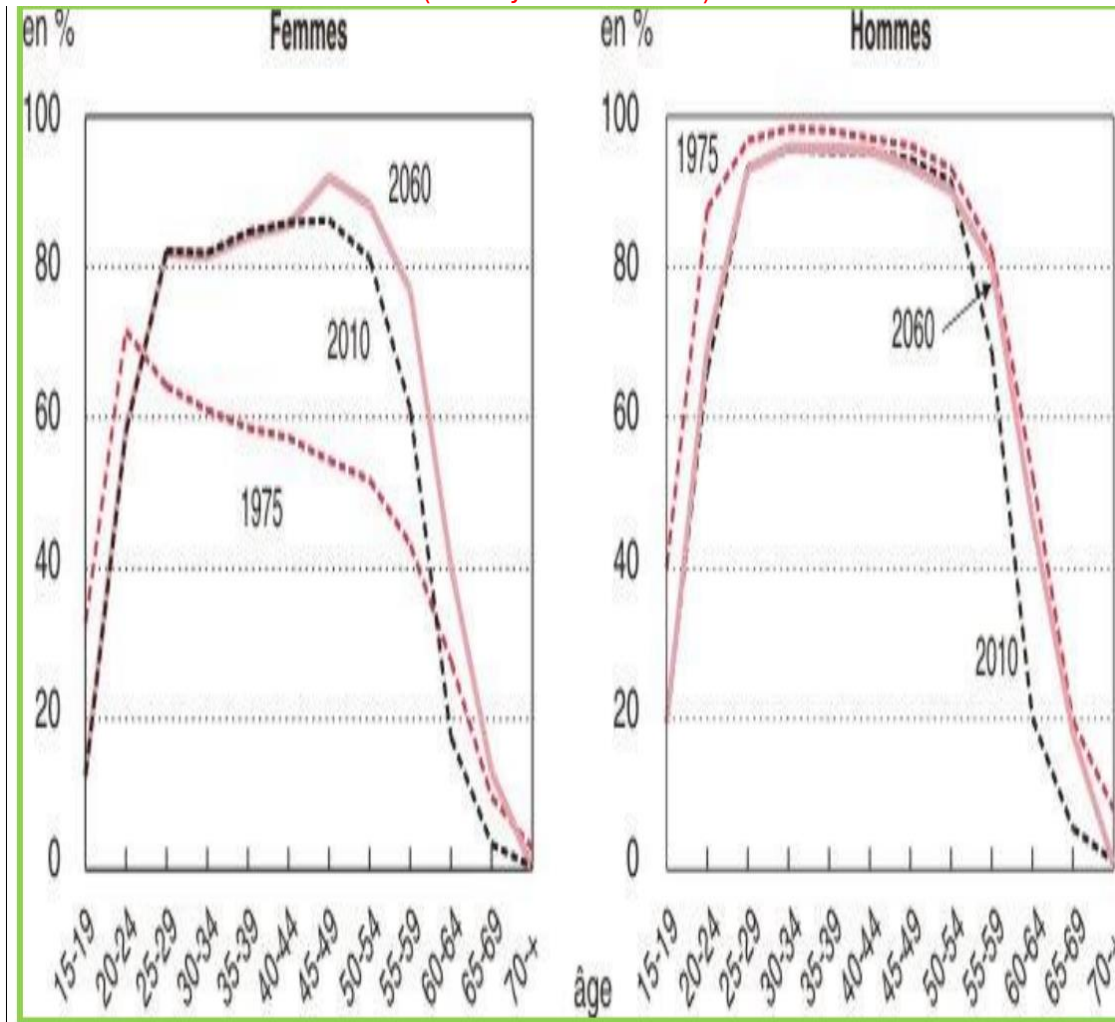
La femme pouvait être aussi (et majoritairement) femme au foyer avant les années 70. Ce statut lui donnait des droits formels et informels mais aussi des rôles attendus par la société et intégrés par les jeunes filles.

Q.3. Quelles pouvaient-être les attentes sociales quant au rôle social* des femmes dans les années 50/60 ? En quoi cela a-t-il pu structurer l'identité sociale* de certaines ?

Les jeunes filles se socialisent notamment par identification à leur mère. Le genre permet, par imitation, d'acquérir une identité sociale. Celle-ci passe par une reconnaissance sociale supposant le respect de rôles attendus. Les fonctions attribuées au sein du foyer familial sont celles notamment des tâches ménagères puis de l'élevage des enfants. La reproduction de ces comportements peut perdurer jusqu'à ce qu'une 'contestation' de ce statut ou une évolution viennent « proposer » de nouveaux statuts donc de nouveaux rôles.

A suivre...

Taux d'activité* selon le genre et la génération observés (1975 et 2010) et projetés (en 2060)
(En moyenne annuelle)



* Le taux d'activité d'une catégorie est le rapport entre les actifs de cette catégorie et le total de la catégorie considérée

Champ : population des ménages de 15 ans et plus de France métropolitaine en âge courant.

Source : Insee, projections de population active 2010-2060

Q.4. En quoi peut-on anticiper que les jeunes filles en 2060 auront un « modèle » féminin largement diffusé et structurant ?

Les jeunes filles en 2060 auront eu en très grande majorité des mères actives. Le modèle de femme au foyer sera donc moins structurant tandis que la « normalité » sociale sera pour une femme de se conformer au statut d'active avant celui de mère. En effet les prévisions projettent encore une légère hausse d'activité pour les femmes de plus de 35 ans tandis que pour les plus jeunes ce taux restera supérieur à 80 % aux alentours de 22 ans. Le travail devient une valeur sociale soit un idéal qui s'impose

Q.5. En quoi les modalités de la diffusion de ce modèle en termes de processus de socialisation* n'est pas différent de celui de « mère au foyer » ?

Les jeunes filles se socialisent par apprentissage, imitation ou injonction. Ayant vu leur mère active elles se sont imprégnées de ce rôle social lors de la socialisation primaire. Les interactions avec les institutions comme l'école ou les groupes de pairs vont devenir injonctives au sens où les attentes sociales sont marquées par la valeur travail qui s'impose (s'est imposée) quel que soit le genre.